Analyse réflexive

Détournement avec les 4H

Maëva Bremont

Collège Louis Guilloux, Montfort-Sur-Meu

2022/2023

SOMMAIRE

1. Planning des séquences, p3

2. Le fantastique adhésif, p4

3. Consigne et objectif, p6

4. Déroulé de la séquence, p7

5. Travaux des élèves, p11
Retiré, non autorisation de diffusion publique

6. Retour de la séquence et amélioration, p11

7. Annexe, p16

1 – Planning des séquences

Organisation et répartition des heures entre les binômes :

Semaine 1 : 16/01 au 20/01

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
5M PAKO	PERMANENCE	3D PAKO		4B LAURENT
4A PAKO	4H MAEVA	5A PAKO		5E PAKO
4E LAURENT	3A PAKO	5F MAEVA		PERMANENCE
3E PAKO	PERMANENCE	5D PAKO		6I LAURENT
MIDI	MIDI	MIDI	MIDI	MIDI
6D MAEVA	4D LAURENT			
PERMANCE	6B MAEVA			
4F PAKO	5B PAKO			

Semaine 2 : 23/01 au 27/01

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
5M PAKO	4E LAURENT	3D MAEVA		4B PAKO
4A LAURENT	4H MAEVA	5A PAKO		5E PAKO
ARGENTIQUE	PERMANENCE	5F MAEVA		4F PAKO
ARGENTIQUE	PERMANENCE	5D PAKO		6I LAURENT
MIDI	MIDI	MIDI	MIDI	MIDI
6D MAEVA	5B LAURENT			
3E PAKO	6B MAEVA			
3A MAEVA	4D LAURENT			

Nombre d'heures effectuées :

Semaine 1 : 4h / Semaine 2 : 6h = TOTAL de 10h

Planning des séquences :

Semaine 1 :

Lundi	Mardi	Mercredi
6D : Dessine avec des ciseaux, 1/2	4H : Le fantastique adhésif, 1/2	5F : Aquarelle et contraste, 1/2
	6B : Dessine avec des ciseaux, 1/2	

Semaine 2 :

Lundi	Mardi	Mercredi
6D : Dessine avec des ciseaux, 2/2	4H : Le fantastique adhésif, 2/2	5F : Aquarelle et contraste, 2/2
3A : Gravure et émotion, 1/1	6B : Dessine avec des ciseaux, 2/2	3D : Gravure et émotion, 1/1

2 – Le fantastique adhésif

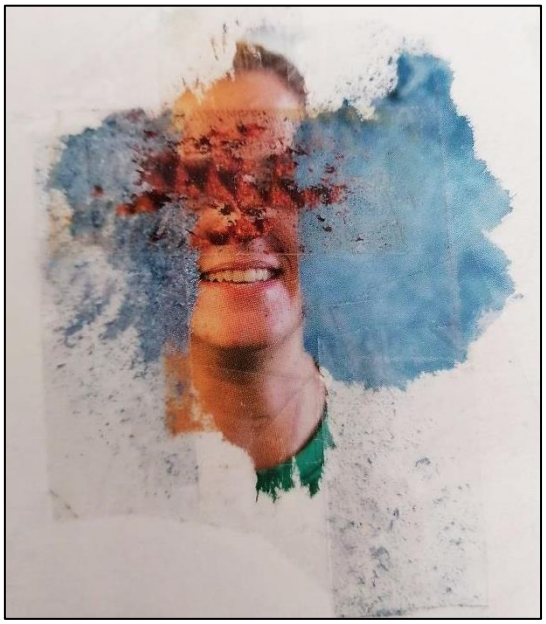
Les quatrièmes entament au second trimestre le grand univers du fantastique. Le premier objectif avant la réalisation de la séquence était de correspondre avec l'univers institué par M. Paugam et ses collègues de Français. Un lien pluridisciplinaire est réalisé entre l'art-plastique et le français. Par l'écriture de poème en français, mais aussi la découverte de texte et une création littéraire possible. En art-plastique, l'initiation est passée, pour les classes les plus avancées, par le visionnage d'une série de genre fantastique connue dans les années 2000. Puis a débuté dans une pratique plastique, initiée par moi et Laurent.

Ma première intention était de les faire dessiner un espace imaginaire, au sein d'une ombre portée d'un objet de leur sac à dos. Après de nombreuses réflexions partagées avec M. Paugam, j'ai décidé de reconstituer ma séquence. Je l'ai alors basée sur l'utilisation d'un seul outil ; le ruban adhésif. La frustration et la surprise que promettait la présentation de cette contrainte a fait sens pour moi. En leur faisant découvrir que l'on peut utiliser n'importe quel

objet de notre quotidien, pour en faire une création ou une technique de création plastique. Les œuvres de l'artiste du mouvement Dada, Hannah Höch écrivent la suite de cette réflexion. En effet, l'une de ses œuvres en particulier m'a fortement inspirée pour cette séquence, mais aussi pour ma pratique plastique personnelle. C'est *Strauss*, un photocollage, réalisé en 1965.

Il fallait à présent mêler la technique du ruban adhésif à cette inspiration et cette première amorce du photocollage. Après d'autres réflexions, il était plutôt aisé de rallier l'univers du fantastique aux œuvres d'Hannah Höch. On retrouve cette étrangeté, qui émane pourtant d'images publicitaires et communes. N'est-ce pas la base du fantastique, l'anormalité dans la parfaite normalité ? Comment pouvons-nous déformer ces images qui apparaissent dans chaque coin de notre vision autant papier que virtuel ? Le ruban adhésif est l'une des nombreuses réponses et se place à la portée financière du budget annuel pour l'art-plastique. Ce qui est plutôt intéressant aussi avec le ruban adhésif, c'est qu'il n'est pas exact. Le prélèvement de l'image ne sera jamais le même que le précédent ou le suivant. Des plus gros morceaux, si ce n'est la page, peuvent s'arracher ou au contraire seul quelques traces apparaîtront sur le ruban adhésif. Cela offre de nombreuses matières, formes et couleurs pour composer une nouvelle image. N'est-ce pas finalement là, l'objectif de cette séquence ?

Expérimentation de ruban adhésif sur des magazines publicitaires :



3 – Consigne et objectif

Au travers des diverses réflexions, des remises en question, de l'analyse, de l'inspiration des œuvres d'Hannah Höch et de l'expérimentation du ruban adhésif, la problématique de la séquence était toute trouvée :

A partir d'un seul outil, comment détourner une image pour en recomposer une tout autre ?

Plusieurs objectifs sont rassemblés sous cette problématique :

- La maîtrise technique de l'outil : le ruban adhésif
- La maîtrise et la compréhension de l'univers du fantastique (précisé dans la consigne)
- Appropriation des images, capacité de lecture et d'analyse
- Détournement du sens des images par le photocollage

La problématique de cette séquence trouve son appui et son lien avec le programme du cycle 4 dans : **la matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre**. Cet intitulé questionne et met en avant la maîtrise d'une matière par sa transformation, déformation, appropriation, détournement et de sa place, de son potentiel. Ce qui est ici établi par le papier où est imprimée l'image qui va subir divers événements, comme l'arrachage, le déchirage, mais aussi de la manière dont il va être recomposé par le ruban adhésif qui lui offre comme une seconde vie.

Je mets ainsi l'accent sur les notions de forme, d'outil et de matière.

Pour pouvoir mettre en pratique cette séquence, j'ai décidé que les images seraient collectées à partir de magazines publicitaires, commerciaux et artistiques. Un ruban adhésif sera donné le temps des deux séances à chaque élève. Le photocollage sera présenté sur une feuille blanche A4, dont doit être munis l'élève à chaque séance d'art-plastique.

La consigne étant : A l'aide d'un seul outil ; le ruban adhésif. Prélever des morceaux d'images au sein des magazines et à partir d'eux : réaliser une scène fantastique.

Le but des élèves est alors de venir composer une toute nouvelle image à partir des morceaux qu'ils ont prélevés dans les magazines à leur disposition. D'être capable de créer un lien entre eux et de leur offrir un nouveau sens. Tout en s'initiant au fantastique et se questionnant sur ce qu'il peut être réaliser pour respecter la consigne.

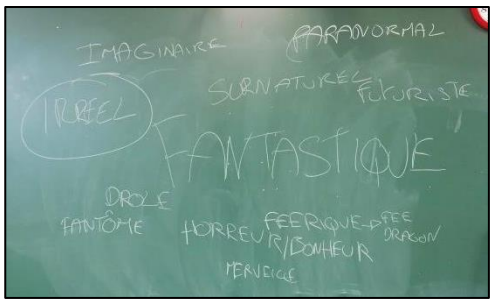
4 – Déroulé de la séquence

Séance 1, la théorie :

TEMPS	ACTIONS
5’/10’	Explication du fantastique
10’/15’	Consigne et démonstration de la technique attendue
25’/30’	Mise en activité
5’/10’	Verbalisation/bilan

Réalité :

Cette séance était le deuxième cours que j’effectuais la première semaine de stage. Le tout premier étant loin de mes attentes par la réalité soudaine du terrain. Ce deuxième cours a donc été débuté dans une très grande nervosité.



J’ai commencé la séance en les questionnant sur ce qu’ils connaissaient du fantastique. Les réponses ont été très variées et la participation assez active. Pour appuyer leur réponse et donner une légitimité à chacune, je les ai toutes notés au tableau sous la forme d’une araignée.

Après cela, j’ai conclu avec eux la définition globale du fantastique et j’ai demandé la validation de chacun. La remarque que « le fantastique, c’est fantastique » est revenue assez souvent entre les petits chuchotements des camarades de place. Un élève a aussi trouvé des réponses scientifiques à mon exemple « si votre tasse de café s’envole devant vous, ce n’est pas très commun non ? Est-ce qu’on ne serait pas dans le fantastique ? ». Selon lui, elle peut s’envoler à partir de force centrifuge. M. Paugam est intervenu pour souligner la qualité de sa réponse et de son investissement à l’oral, mais que ce n’était pas là, le but de ce cours de trouver des réponses scientifiques au fantastique. J’ai pu ensuite introduire la consigne avec des exemples de scène fantastique. Puis je leur ai présenté le seul outil qu’ils avaient le droit d’utiliser ; le ruban adhésif. La surprise générale et l’étonnement a boosté la dynamique du cours. Je les ai ensuite fait se réunir autour de l’établi où je leur ai montré comment ils allaient

prélever des images avec du ruban adhésif, que nous avons communément appelé « Scotch ». J'ai ensuite fait essayer à une élève, pour bien leur ancrer la technique.

Ils ont pu ensuite débuter leur travail. Sous la consigne de M.Paugam je leur ai demandé de sortir une feuille qu'ils n'avaient majoritairement pas emmenée. Nous avons donc dû leur distribuer des feuilles blanches A4. J'ai passé le reste de la séance à passer entre les tables, à répondre à diverses questions des élèves et à commenter et appuyer le travail de certains. L'un d'entre eux a d'ailleurs trouvé une méthode pour retirer une image complète. En apposant de nombreux morceaux de scotch sur une même et grande image puis le retire plus ou moins rapidement. Cette technique s'est très vite popularisée et beaucoup d'entre eux s'y sont essayés avec plus ou moins de résultats. Pour certains, la consigne a été rapidement écartée face à l'amusement de feuilleter les magazines et d'y prélever des images qui leur plaisaient.

Les cinquante-cinq minutes sont passées très rapidement et je n'ai pas pu mettre en place la verbalisation. Les élèves ont réuni leur travail sur l'une des tables et sous les consignes de M. Paugam rangé et trié les magazines utilisés en bout de table.

Entre-deux :

Après de nombreuses réflexions et discussions autour de cette première séance, je me suis demandé qu'est-ce que je voulais leur transmettre de concret ? Dans les résultats de la première séance, on trouve des travaux qui respectent la consigne et le fantastique. D'autres qui ne sont qu'un photocollage presque abstrait, mais tout de même intéressant par la composition. Mais aussi des travaux qui ne rentrent pas dans la consigne et ne respectent que la contrainte de la technique. En me basant sur mes objectifs et ma problématique, j'ai décidé d'accentuer ce travail sur le détournement. Ce terme et cette technique sont liés à de nombreux domaines autant artistique, historique et même politique. Les initier au détournement est donc à mes yeux le moyen de leur offrir un outil d'analyse, mais aussi de déconstruction de leur environnement. Le travail de Barbara Kruger est un exemple probant et parlant de ce que sont le détournement et ses enjeux. Mais aussi par les affiches de propagandes et le sens détourné des images qui y sont dessinés. Quels enjeux ont les images ? Sont-elles si inoffensifs qu'on le croit ?

Barbara Kruger, *I shop therefore i am*, collage, 1987

Pour poursuivre dans le détournement et le travail de mes élèves, j'ai décidé de mettre en place un second exercice pour ceux ayant déjà fini la première demande. En effet, les pages de magazines restantes où le prélèvement a eu lieu sont des mines d'or à mes yeux. L'opportunité de pouvoir venir travailler directement sur les zones arrachées pour reconstituer l'image ou une toute autre, offre de multiples perspectives. Même l'image en elle-même avec cette partie arrachée est extrêmement parlante.

Donc, pour la deuxième séance, j'ai décidé de présenter différentes œuvres liées au photocollage et au détournement :

Photocollage :

Hannah Höch :

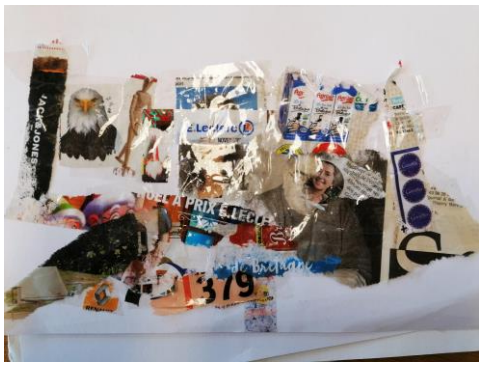
- ***Strauss*** ; 1965, collage, dada
- ***J.B. und sein Engel*** ; (Jb et son ange), 1925, collage, dada

Marian Williams :

- ***Recto Verso***, 2022, peinture : papier, papier journal, collage 20 x 20 x 0.5 cm
- ***The Last Tupperware Party 1*** ; 2021, acrylique, collage 30 x 30 x 0.5 cm

Kurt Switters :

- ***Man soll nicht asen mit Phrasen*** (Il ne faut pas manger avec des phrases) ; 1930, dada, collage

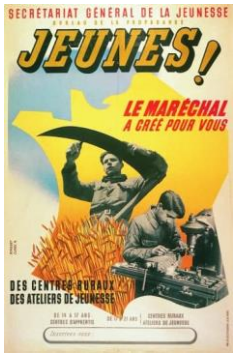


Lien avec ce travail d'élève :

Détournement :

Barbara Kruger :

- ***We don't need another hero***, 1968, conceptuel, collage
- ***Your body is a battleground***, 1986, collage, conceptuel
- ***I shop therefore i am***, 1987, collage, conceptuel



Affiches de propagandes :

Séance 2, la théorie :

TEMPS	ACTIONS
5’/10’	Diaporama œuvres, explication détournement, oral
5’/10’	Verbalisation des travaux, finis ou non ? Respect de la consigne ? Remarque
5’	Seconde consigne si fin
20’/25’	Mise en activité
5’/10’	Verbalisation/bilan

Réalité :

J’ai longuement hésité sur le début de cette séance. Est-il mieux de commencer par la verbalisation des travaux effectués pendant le premier cours ou par le diaporama ? J’ai basculé sur l’un et l’autre jusqu’à la dernière minute. Finalement, j’ai opté pour le diaporama en premier lieu pour éviter de perdre leur attention suite à la verbalisation qui marque le lancement du cours.

J’ai commencé le cours en leur demandant de me redire ce que nous avions fait la semaine dernière. Ensuite, je leur ai présenté les œuvres en mettant l’accent sur le détournement. Et le fait que nous étions probablement les premiers artistes à détourner des images avec du ruban adhésif. Je leur ai aussi demandé ce qu’était le détournement. Un élève a répondu « le terrorisme », mais je n’ai pas rebondi sur sa réponse. Les autres réponses ont précisé le sens commun du détournement : action de changer le sens. Je les ai ensuite réunis en arc de cercle, pour la verbalisation. Les faire se déplacer en a agité certains qui ont eu du mal durant l’heure

à retrouver le calme. Je leur ai demandé d'observer les travaux et de me dire si oui ou non, tous les travaux avaient respectés la consigne ? Puis si nous étions dans le fantastique ou non ? Ensuite, suivant leurs réponses diverses, j'ai proposé à ceux ayant fini une nouvelle consigne : A partir des images où ont été prélevés les morceaux au ruban adhésif, vous devez venir intervenir sur la partie blanche de l'image et créer un nouveau sens fantastique à l'image. Néanmoins, étant toujours dans la situation de verbalisation, ma consigne n'a pas été très bien comprise et ma voix n'a pas été suffisante pour interrompre les élèves distraits et bavards.

Je leur ai demandé de se remettre au travail et j'ai indiqué aux élèves ayant fini où se trouvait les images où ils devaient intervenir. Ils étaient libres de choisir l'image de leur choix. Deux élèves n'étant pas présents au dernier cours, sont venus me demander la consigne du premier cours. Je suis ensuite passé entre les tables. J'ai essayé d'inciter des élèves à poursuivre leur travail et valider avec d'autres si oui ou non ils avaient terminés. Un élève m'a demandé s'il pouvait utiliser un collage au ruban adhésif pour le second exercice. Je lui ai proposé d'expérimenter et ensuite j'ai validé avec lui si oui ou non la technique marchait. Je suis ensuite intervenu à l'oral pour leur proposer cette solution. Je ne crois pas avoir été très écouté, néanmoins. J'ai essayé d'aider et d'encourager l'un des élèves qui avait été absent et qui n'arrivait pas à se lancer sur l'exercice. J'ai effectué avec lui un prélèvement d'image coïncidant avec les deux autres sur sa feuille.

Pour la fin de la séance, j'ai demandé aux élèves de regrouper leurs travaux sur une table. Mais aussi de ranger les tables en pliant les magazines. J'ai demandé à certains s'ils avaient apprécié le cours, puis je les ai remerciés pour leur participation.

5 – Travaux des élèves

Partie privé si besoin de consulter, envoyez un mail.

6 – Retour de la séquence et amélioration

Le détournement

Le détournement d'image est à mon sens une bonne thématique pour le cycle 4. Il permet de lier le cours d'art-plastique à celui d'histoire par les affiches de propagandes ou bien celui de français dans une version plus littéraire. La pluridisciplinarité étant un facteur très important au sein du collège et qui permet d'appuyer et de confirmer des savoirs acquis. Les cours de M. Paugam agissent comme une passerelle au sein du collège en liant SVT, français, histoire et bien d'autres à l'art-plastique. Néanmoins, le thème fantastique n'a, à mon sens, pas permis de réellement creuser les perspectives qu'offre le détournement. Il serait plus intéressant pour les prochaines séquences de partir d'une analyse d'image : de sa composition, ses lignes, ses couleurs, son contexte, pour ensuite introduire le détournement.

L'analyse d'image et sa compréhension étant un enjeu clé dans notre société auquel l'art peut apporter nombre de ressource. Pour cela, je peux m'appuyer sur l'artiste Barbara Kruger ou encore Andy Wharhol. Mais aussi toutes les icônes aussi récentes que datées de plusieurs siècles. Puis en sortir des questions auquel nous donneront les clés pour répondre, comme : quelle est la nécessité de mettre une auréole sur un personnage de peinture ? Comment est représentée la hiérarchie dans un tableau ? Et bien plus de questionnement que l'on peut aborder dans ce cadre.

Dans la pratique plastique, on peut partir sur du photocollage en venant découper plus librement les éléments qui nous intéressent. Puisque l'accent ne sera plus mis sur la contrainte de la technique, mais plutôt dans celle de changer le sens. Il serait intéressant d'en faire des affiches au format raisin qui trouveront leurs places dans les couloirs de l'établissement. Permettant à l'ensemble des élèves de s'initier au détournement et de se questionner personnellement sur le sens premier de l'image.

Le ruban adhésif

Cette contrainte technique a su jouer de sa surprise et de son utilisation inédite. Puisque arracher du papier avec un ruban est communément un échec ou de la maladresse à nos yeux. Il devient ici l'outil, le seul et l'unique. Cependant, je doute que son utilisation ait apporté un résultat concret au sujet. Peut-être a-t-il ralenti le processus d'imagination des élèves ? Ou ont-ils été distraits par son utilisation, jusqu'à en oublier le principal sujet ; la scène fantastique. Il me semble que pour réutiliser cette technique lors d'une séquence, il faut au mieux simplifier la demande. Partir sur une idée de juxtaposition d'image et de recherche d'effet, d'empreinte. Au mieux de tenter de recomposer une scène qui était, je pense trop complexe.

Cette technique ouvre aussi sur un autre sujet toujours en lien avec ce dernier : le détournement d'objet. Sortir un outil de sa zone d'utilisation et le manier d'une autre façon. Permettre d'analyser un objet, son sens, son mécanisme, son utilité pour le détourner et en faire ici l'égal d'un pinceau, d'une imprimante et d'un tampon. Peut-être, est-il intéressant d'essayer de recréer l'usage d'un outil mais par un autre outil ?

Le climat

Il est étonnant de voir le changement d'ambiance d'une classe à l'autre, d'une séance à l'autre. Rien n'est jamais stable et l'adaptation est extrêmement importante. Le professeur est un chef d'orchestre qui doit guider et enseigner à ses précieux musiciens qui décident d'un jour à l'autre si cela les intéresse ou non. La voix et l'attitude du professeur sont bien plus importantes que je ne l'aurai cru. La bienveillance et le respect aussi. Nous avons devant nous des êtres humains qui nous renvoient ce qu'on leur envoie. Le respect se doit d'être dans les deux sens. L'écoute, la patience, l'observation, l'attention sont tous aussi important. En deux semaines, beaucoup d'élèves m'ont semblé vivre des phases de vies compliqués autant à l'école qu'à l'extérieur. L'attention, la patience, la bienveillance que l'on peut leur apporter, un peu plus qu'à l'ensemble de la classe, joue un rôle crucial chez ces élèves.

Pour d'autres élèves la turbulence, la distraction, et la bêtise sont de mise. C'est gérable à certains degrés et je ne me suis pas frotté à ceux nécessitant une exclusion. C'est M. Paugam qui gère ces situations, puisque je n'ai pas à mon sens, encore cet aplomb. Le chahut peut monter très vite et il faut l'éteindre au bon moment sinon on en est surpassé. Le rôle du professeur contient bien plus de gestion de classe que d'apprentissage. Un cours sur l'autre

pour le même niveau, la même séquence, vous ne pouvez pas avancer. La première semaine, ce fut assez décourageant. Puis petit à petit, j'ai compris certains mécanismes et j'ai essayé de prendre mon temps, de donner bien plus d'attention aux élèves même aux turbulents qui une fois très occupés, sont bien plus calmes.

L'évolution

Je suis plutôt contente du résultat de cette première séquence. Même si, beaucoup de choses dites plus haut vont être changé. Cela, dans l'optique d'un essai de cette séquence pour le prochain stage. De plus, je vais y mêler la recherche de l'UE3 aux thèmes du détournement. Mon sujet de pratique étant la lumière, les deux se lient de nombreuses manières. Tout en continuant sur **la matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre**. L'une de mes premières idées et de travailler la lumière comme une perception de la réalité. Puis suivre sur l'analyse d'œuvres comme *Le nouveau-né* de George de La Tour, avec le mouvement de Caravage et plus récemment par Christian Boltansky ou encore les portraits photographiques de Françoise Beauguion. Ces analyses d'œuvres, de composition, mèneront alors ce projet vers le détournement de la lumière. Possiblement, en faisant travailler les élèves autour de la mise en scène et de la photographie en noir et blanc.

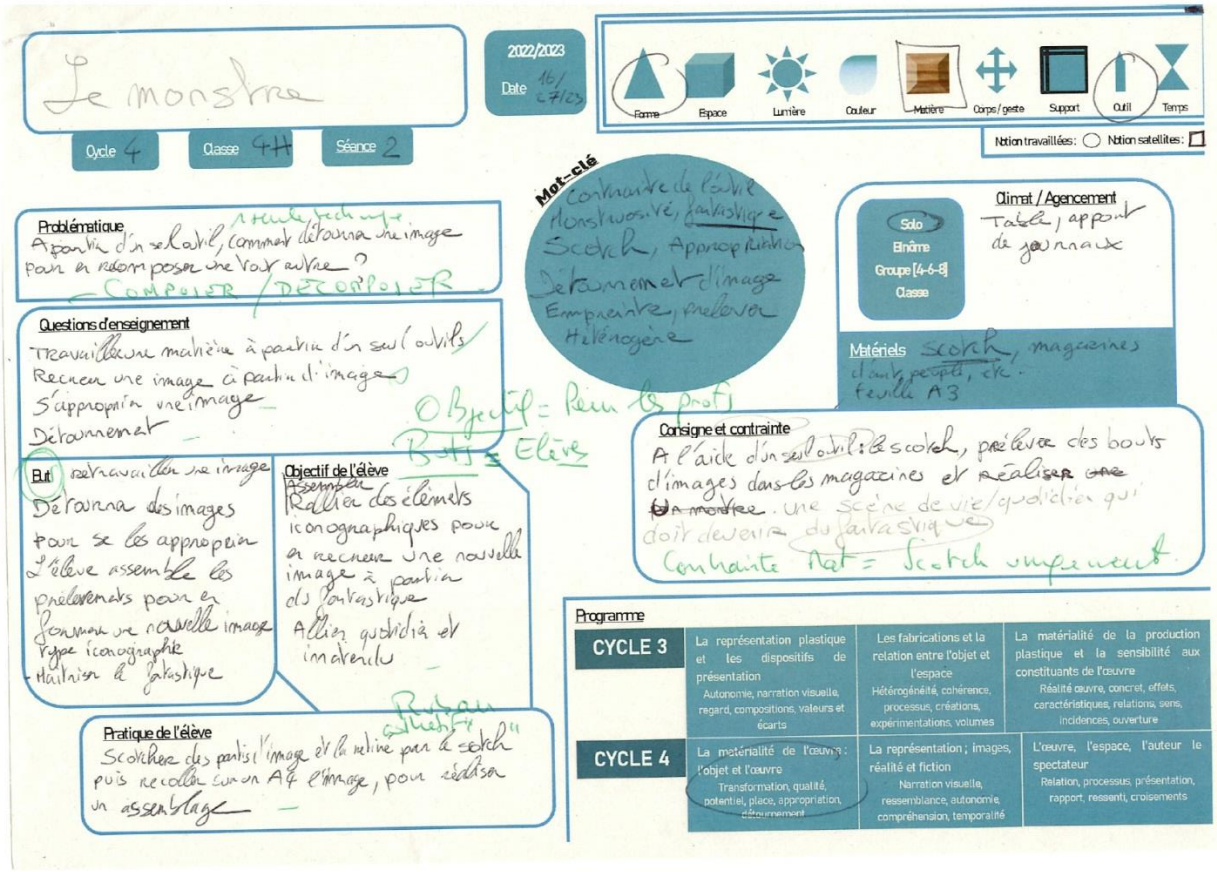
Mon apprentissage du métier de professeur a rapidement évolué pendant ces deux semaines de pratique. L'anxiété des premiers jours a été remplacée par le désir de prendre du plaisir à transmettre un savoir et des pratiques aux élèves. J'ai essayé de prendre plus de temps lors du démarrage et l'annonce des consignes. Je pense que cela a permis de mener mes séquences vers l'explicite. A chaque seconde séance, j'ai fait répéter aux élèves la pratique précédente et la consigne du sujet. J'ai pensé que cela leur permettait de raviver leur mémoire, pour mieux se relancer dans la séance.

Mon binôme de stage, Laurent, m'a transmis à plusieurs reprises le manque de force et d'écoute de ma voix. C'est effectivement, un point de travail très important pour permettre une meilleure gestion de la classe, mais aussi une compréhension globale des informations que je peux redonner en cours de séance.

Mon tuteur de stage, Pako Paugam, a mis l'accent sur l'adaptation dont je dois faire preuve lors d'une réponse inattendue d'élève. En effet, j'ai manqué à plusieurs reprises des réponses étonnantes, sur lesquels, un rebondissement aurait été très formateur et pertinent pour l'élève

et ses camarades. Il est important que je m'affirme sur ma posture, ma voix et mon assurance face aux élèves. De plus, de penser la nécessité avant tout de la finalité de la séquence. Quelles apport j'amène à l'élève ? Quels compétences sont utilisées et travaillées ? Dans quel but ? Qu'est-ce qui va être transmis, acquis ? Et simplement, pourquoi leur apprendre ceci en particulier ?

7 – Annexe


Le monstre
2022/2023
Date 16/ 07/23
Cycle 4
Classe 4H
Séance 2
Forme
Espace
Lumière
Couleur
Matière
Corps / geste
Support
Outil
Temps
Notion travaillées:
Notion satellites:
Problématique
A partir d'un seul outil, comment détourner une image pour en recomposer une tout autre ?
COMPOSER / DÉCOMPOSER
Mot-clé
Contraste de forme
Monstruosité, fantastique
Scotch, Appropriation
Détournement d'image
Empreinte, prélever
Hétérogène
Climat / Agencement
Solo
Binôme
Groupe [4-6-8]
Classe
Table, appui de journaux
Matériels
Scotch, magazines d'art, people, etc.
feuille A3
Questions d'enseignement
Travailler une matière à partir d'un seul outils
Recréer une image à partir d'image
S'approprier une image
Détournement
Objectif = Pour les profs
But = Elève
But
Détourner des images pour se les approprier
L'élève assemble les prélèvements pour en former une nouvelle image type iconographie
Hantise & fantastique
Objectif de l'élève
Assembler
Relier des éléments iconographiques pour en recréer une nouvelle image à partir du fantastique
Allier gothique et inattendu
Consigne et contrainte
A l'aide d'un seul outil : le scotch, prélever des bouts d'images dans les magazines et réaliser ~~une~~ ~~la montrer~~ une scène de vie/quotidien qui doit devenir du fantastique
Contrainte Mat = Scotch uniquement
Pratique de l'élève
Scotcher des parties d'image et la relier par le scotch puis recoller sur un A4 l'image, pour réaliser un assemblage
Programme
CYCLE 3
La représentation plastique et les dispositifs de présentation
Autonomie, narration visuelle, regard, compositions, valeurs et écarts
Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace
Hétérogénéité, cohérence, processus, créations, expérimentations, volumes
La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre
Réalité œuvre, concret, effets, caractéristiques, relations, sens, incidences, ouverture
CYCLE 4
La matérialité de l'œuvre : l'objet et l'œuvre
Transformation, qualité, potentiel, place, appropriation, détournement
La représentation ; images, réalité et fiction
Narration visuelle, ressemblance, autonomie, compréhension, temporalité
L'œuvre, l'espace, l'auteur le spectateur
Relation, processus, présentation, rapport, ressenti, croisements

Déroulé

~~Exp. Explique le fantastique~~ démonstration de la technique

15 min : consigne et démonstration de la technique du scotch

~~40'~~ : Exercice de recherche

Références voir docs ref

Hannah Höch

Saint-

Niki de Phalle

Tinguely

Composantes

Plasticiennes

Expérimenter, Produire, Créer Mettre en œuvre un projet artistique	Je suis capable de concevoir une image issue du fantastique Je suis capable de détourner une image à partir d'un seul outil

Théoriques

S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité	Je suis capable d'échanger avec mes camarades sur ma réalisation et de l'expliquer

Culturelles

Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art	Je suis capable de citer une référence une technique en lien avec ce cours

A prévoir

Bcp de magazines

Suite séance /

4++

Travaux réalisés

~~A4~~ → ~~paysages/bord de personne~~ surréalisme

Séance 1 :

- Qu'est ce que le fantastique ? Réponse des élèves et retranscription au tableau sous forme d'araignée. REGLAGE des réponses pour trouver une définition mettre tout le monde d'accord (réponse scientifique)
- Démonstration sur (établis de l'enchaînage avec du scotch. Essai de l'un des élèves.
- Lancement de l'exercice

Remarque / Fin / Suite

Hypothèses

Suite ? + plan 2

→ venir recup et travailler l'univers

S2 : Finir A4 et commencer plan 2

Séance 2 :

- Verbal/Bilan/observation des travaux : Sommes-nous dans le fantastique ? Pq non pq oui ? qu'est-ce qui peut être amélioré/retravaillé ? Matin on va se de Hannah Höch (détournement d'image + affiche propagande), Krugen. Usage de l'image dans la politique et l'art. Nouvelle consigne : à partir des images où on a été prélevé des morceaux (découpés vous-même) intervenir sur la partie blanche et créer un nouveau sens à l'image ? En respectant les règles du fantastique (20/25 min)

Bilan rapide à la fin, possibilité qu'ils finissent chez eux.

outils : stylo bic + crayon de couleur

Travaux : pas dans la consigne ou déjà finis

IRREEL FANTASTIQUE Horreur

S2 :

Diapo et prez Rej + Man Ray + détail de ce qu'est le détournement

Verbal des travaux, respect de la consigne, finis ou non)

Deuxième consigne dites pendant la verbal → bcp d'incompréhension

Id quoi : Création séance 1 et 2

Lancement

Barbara Kruger:
artiste conceptuelle américaine, photomontages photographies de presse en noir et blanc avec slogan juxtaposé: concis, agressifs,
Graphiste publicitaire, éditrice d'image — réf jointe Andy Warhol
Détournement d'image publicitaire → société de consommation

Scène fantastique → Etrangeté manifeste au sein de la vie quotidienne qui n'appartient pas à notre monde

Voilà y | rajoutons | ajoutons les éléments à part, inhabituels qui n'ont pas lieu d'être

Rêve d'une scène de vie/scène monde/pouvoir → en faire une fantastique décalé

Détournement: Action de changer le cours, la direction, le sens
Affiche de propagande: document visant à influencer l'opinion d'une population